

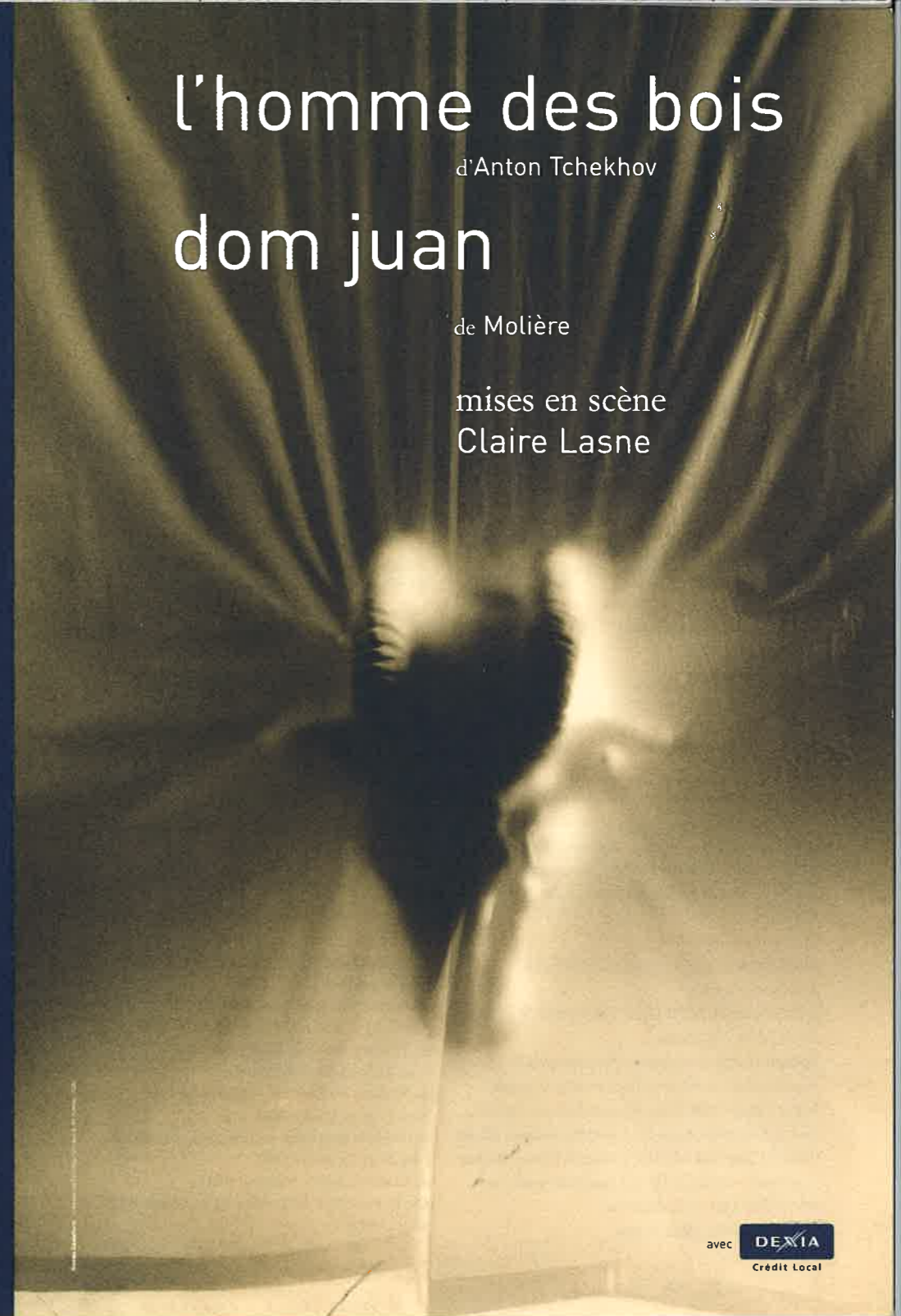
l'homme des bois

d'Anton Tchekhov

dom juan

de Molière

mises en scène
Claire Lasne



avec **DEXIA**
Crédit Local

Depuis juillet 1998, **Claire Lasne** est codirectrice avec Laurent Darcueil du Centre dramatique régional Poitou-Charentes.

Claire Lasne a suivi une formation à l'Ensatt (professeurs : Marcel Bozonnet, Jean-Christian Grinevald), puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique dans les classes de Philippe Adrien, Bernard Dort, Mario Gonzalès, Stuart Seide.

Comme comédienne, elle a travaillé avec Lucien Melki, Jean-Christian Grinevald, C. Landy, Marcel Bozonnet, Marc Dugowson, I. Janier, Stuart Seide, M. Zammit, Anne Torrès, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsai et Françoise Lepoix. Elle a mis en scène *Les Acharnés* de Mohamed Rouabhi en 1993, *Les Fragments de Kaposi* de Mohamed Rouabhi en 1994, *Être sans père (PLATONOV)* d'Anton Tchekhov en 1996, *Ma petite vie de rien du tout* de Mohamed Rouabhi en 1996, *Jérémy Fischer* de Mohamed Rouabhi, spectacle jeune public, en 1997, *les Nouveaux Bâisseurs* de Mohamed Rouabhi en 1997, *Ivanov 1942/1999* d'Anton Tchekhov et François Truffaut en 1999.

Elle a animé de nombreux ateliers tant avec des comédiens professionnels qu'avec des amateurs.

Rencontre

Claire Lasne participe

à la rencontre avec le public le 15 juillet
à 11 h 30 dans la cour Cémea du lycée Saint-Joseph

CHÂTEAUBLANC, SOUS CHÂPITEAU

l'Homme des bois que dans les autres pièces de Tchekhov parce qu'elle s'accorde en profondeur avec le thème de l'enfance, du conte, de la Russie comme pays d'enfance. [...] On peut comprendre [...] que *l'Homme des bois* ait reçu un accueil inquiet et que les premières représentations, victimes de diverses circonstances malencontreuses, aient été catastrophiques. Cette incertitude constitutive, cette construction dissymétrique avec cet extraordinaire quatrième acte, et la présence de l'enfance, sensible jusque dans le traitement de la langue russe, en faisaient une pièce particulièrement fragile, et plus que toute autre destinée à être rejetée : rien d'étonnant donc à ce que Tchekhov l'ait très vite reniée, et qu'il en ait fait autre chose, passant soudainement une sorte de ligne invisible, en écrivant, avec *Oncle Vania*, la première de ses quatre « grandes pièces ». Les raisons de ce rejet, nous pouvons tout à la fois les comprendre et partager l'avis d'A. I. Ouroussov qui pensait que Tchekhov avait gâché *l'Homme des bois* en écrivant *Oncle Vania*. Passant d'*Oncle Vania* à *l'Homme des bois*, sans souci de juger, nous pouvons simplement dire que ce que nous avons traduit, c'est une pièce nouvelle, avec sa fraîcheur, sa vigueur intactes, et ses défauts qui sont, en fin de compte, ce que nous avons le plus aimé.

Françoise Morvan et André Markowicz

Dom Juan

Une note du metteur en scène

Au centre d'un cercle, un homme se prépare à partir. Tendus vers sa fin, le corps ramassé, il trace une ligne si droite qu'elle en deviendra mythique. C'est lui, Dom Juan, cet homme pétri de contradictions et de failles. C'est lui, qui veut savoir ce que personne ne sait, regarder dans les yeux le mystère de la vie.

Un petit homme aux yeux vifs le regarde et l'aime. Il finira par lâcher sa main.

Une femme le visite, deux le rencontrent, tous peu à peu forment un chœur qui fait de sa mort moins une injonction divine qu'une aventure humaine. On ne sait plus, dans ce voyage, qui embrasse et qui tue, qui aime ou veut sa mort.

Dès qu'il tremble, dès qu'il doute, dès qu'il saigne, le cercle se referme sur lui, et l'avale.

Claire Lasne, mai 2001

théâtre création | Châteaublanc, sous chapiteau | 22h | durée 2h30
traduction simultanée en langue des signes par Sabine de Sousa

L'homme des bois

5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27

traduction **André Markowicz**, **Françoise Morvan**

d’**Anton Tchekhov**
mise en scène **Claire Lasne**

traduction **André Markowicz**, **Françoise Morvan**
scénographie **Claire Lasne**
aidée par **Sylvain Girard**
costumes **Sophie Schaal**
assistée de **Christine Brottes**
lumières **William Lambert**
son **Thomas Sillard**
vidéo **Éric Watt**
adaptation et interprétation au piano d’*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski
Jean-François Alcoléa
avec

Arlette Bonnard Maria Vassilievna Voïnitskaïa, veuve, mère de Iégor Pétrovitch Voïnitski et de la première femme du professeur Sérébriakov
Pierre-Louis Calixte Fiodor Ivanovitch, fils d’Orlovski**Silvia Cordonnier** Ioulia Stépanovna, sœur de Jeltoukhine, 18 ans

Alain Enjary Ivan Ivanovitch Orlovski, propriétaire terrien
Dominique Guihard Iégor Pétrovitch Voïnitski, fils de Maria Vassilievna
Gérard Hardy Alexandre Vladimirovitch Sérébriakov, professeur d’université à la retraite
Anne Klippstiehl Sofia Alexandrovna (Sonia), fille de Sérébriakov, née d’un premier mariage, 20 ans
Richard Sammut Mikhaïl Lvovitch Khrouchtchov, propriétaire terrien, a fait des études de médecine
Anne Sée Eléna Andréevna, femme de Sérébriakov, 27 ans

Aymeri Suarez-Pazos Léonid Stépanovitch Jeltoukhine, homme très riche, a fait des études d’ingénieur qu’il n’a pas achevées
Thibault Suarez-Pazos Efim
Laurent Ziserman Ilia Ilitch Diadine

réalisation des costumes **Johanna Brunet**, **Béatrice Ferron**, **Valérie Fradet**
régie générale **Sylvain Girard**
régie chapiteau **Joël Perrin**, **Mehdi Zeraali**
Daniel Périssat
équipe chapiteau **Thierry Champalloux**, **Antoine Imbert**, **Sylvain Girard**, **William Lambert**, **Thomas Sillard**, **Nicolas Thibault**

Production Centre dramatique Poitou-Charentes
Théâtre associé Théâtre-Scène nationale de Poitiers
avec le soutien de la Région Poitou-Charentes
En compagnie de l’ADAMI



Texte publié aux éditions Actes Sud, coll. «Babel»

Le spectacle sera en tournée

- les 31 juillet et 1^{er} août 2002 au Festival St-Jean d’Angély
- du 7 au 17 novembre 2002 au Théâtre du Nord, Tourcoing
- les 19 et 20 décembre 2002 au Théâtre La Coupole, Combes la Ville
- les 23 et 24 janvier 2003 au Théâtre populaire de Lorraine, Thionville
- les 20 et 21 février 2003 au Cratère, Scène national d’Alès
- le 10 avril 2003 au Théâtre de la Coupe d’Or, Rochefort

théâtre | Châteaublanc, sous chapiteau | 22h | durée 2h30
traduction simultanée en langue des signes par Carlos Carreras, Sophie Hirschi

dom juan

5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27

de **Molière**
mise en scène **Claire Lasne**

collaboration artistique **Laurent Darcueil**, **Nicolas Fleury**
costumes **Nicolas Fleury**
assisté de **Sophie Schaal**
lumières **William Lambert**
son **Thomas Sillard**
avec
Pierre Louis-Calixte
Pierrot**Silvia Cordonnier** Charlotte
Dominique Guihard Gusman, Mr Dimanche, le commandeur

Gérard Hardy Dom Louis, père de Dom Juan
Anne Klippstiehl le pauvre, la Violette, la Ramée, un spectre, Ragotin
Richard Sammut Dom Juan
Anne Sée Elvire
Aude Suarez-Pazos Mathurine
Aymeri Suarez-Pazos Dom Carlos, frère d’Elvire
Thibault Suarez-Pazos Dom Alonse, frère d’Elvire
Laurent Ziserman Sganarelle

régie générale **Sylvain Girard**
régie chapiteau **Joël Perrin**, **Mehdi Zeraali**
Daniel Périssat
équipe Chapiteau **Thierry Champalloux**, **Antoine Imbert**, **Sylvain Girard**, **William Lambert**, **Thomas Sillard**, **Nicolas Thibault**

Production Centre dramatique Poitou-Charentes
Théâtre associé Théâtre-Scène nationale de Poitiers
avec le soutien de la Région Poitou-Charentes

L'Homme des bois

Une note du metteur en scène

L'Homme des bois est la dernière des premières pièces d’Anton Tchekhov. *Être sans père*, *Platonov*, le premier *Ivanov*, et *l’Homme des bois* sont toutes trois des œuvres de l’inachèvement. Brouillons géniaux des grandes pièces, elles sont appel à invention, mouvement, vitalité, contradictions.

Vitez disait que pour diriger un acteur dans Tchekhov, il suffisait de lui demander de faire le mouvement inverse au texte. Le tiraillement intérieur à se séparer de l’enfance et à la rejoindre est le fil, est le travail qui induit tout geste, tout choix de costume ou d’espace.

Devenir moins stupide, travailler au lendemain, s’arracher à sa petite histoire personnelle pour être citoyens des arbres : que l’on parvienne ou non à le suivre, le chemin que propose Tchekhov à ceux qui le jouent et ceux qui l’écoutent est merveilleux. *Platonov* a été rangé dans un tiroir. Le premier *Ivanov* également. *L’Homme des bois* fut très mal reçu à sa création.

Entre temps, la maladie a gagné cet homme encore jeune, qui a, pour toute réponse, travaillé à toujours plus de compréhension. Cette œuvre n’est pas exempte de colère. Colère à s’extirper du jugement d’autrui, de sa propre paresse, de son insignifiance. L’humour naît de notre impossibilité à accomplir ce mouvement vers le haut : « j’y vais » dit le texte lorsque la didascalie précise : *il reste assis*.

Un homme se suicide au milieu de *l’Homme des bois*, et la pièce suit son cours, la vie suit son cours, avec son cortège de bonnes intentions, dans la plus parfaite indifférence à cette mort. Prise à la lettre, l’œuvre est un appel à plus d’humanité, mais sa construction même vient rappeler que pendant que cette petite communauté refait le monde, l’un d’entre eux s’écroule entre deux portes.

Claire Lasne, mai 2001

Une note des traducteurs

Nous avons eu l’impression que la grande qualité de *l’Homme des bois* - qui l’apparente à *Platonov* et au premier *Ivanov* - est précisément une malléabilité qui tient à une certaine qualité d’inachèvement, inscrit dans les personnages, dans l’étrange quatrième acte, après ce suicide qui n’empêche pas la comédie de finir bien, dans ces actions qui ne mènent à rien, cette inconséquence, cette façon de voir l’avenir ouvert, à la façon des enfants, et dans cette référence constante au domaine immense de la légende, de la Russie légendaire, une présence très vaste, indifférenciée, qui porterait les gestes et les paroles jusqu’au moment de retrouver la forêt, le pique-nique en forêt, un dernier enfantillage, une réconciliation, provisoire, angoissante et rassurante à la fois. […] Cette incertitude, que l’on retrouve aussi dans *Platonov* et dans *Ivanov*, et qui est une indétermination de possibilités latentes, de richesses à l’état natif, est plus touchante dans